

Homélie du Dimanche 1^{er} novembre 2020 – Toussaint-

C'est ainsi dans ce contexte si particulier lié aux attentats récents à Conflans-Sainte-Honorine et à Nice jeudi dernier, à quelques heures d'un confinement qui ne nous permettra plus de nous retrouver à nouveau en assemblée pour l'Eucharistie dominicale pendant plusieurs semaines, que je m'adresse à vous à travers cette homélie et en cette fête de la Toussaint. Nous sommes un peu comme cette foule immense dans le livre de l'Apocalypse debout devant le trône et devant l'Agneau. Nous aussi nous sommes marqués par ces épreuves. Elles nous atteignent peut-être plus que nous ne l'imaginons, elles nous déstabilisent, elles nous effraient aussi. Elles provoquent en nous des sentiments de colère, d'incompréhension, de révolte et aussi de peur. Mais nous sommes là, debout devant Celui à qui appartient le salut, de qui vient la victoire. Nous le savons par le Christ celle-ci nous est déjà acquise. C'est la victoire de la Vie sur la mort.

Lorsque Jésus gravit la montagne, l'évangéliste Matthieu note que les disciples s'approchent de lui. Alors qu'il nous est demandé de ne pas trop nous approcher des autres pour ne pas risquer une contamination, nous sommes par contre sûrs que nous pouvons nous approcher de Jésus sans crainte. S'approcher de Lui est justement me semble-t-il, le mouvement qui nous conduit vers la sainteté. Dans un chant de louange j'ai noté cette parole qui éclaire cela : « *A l'ouvrage de sa grâce, offrez toute votre vie. Il pourra vous transformer, lui le Dieu qui sanctifie.* » Le pape écrit dans son exhortation sur la sainteté : « *Quand des circonstances nous accablent, nous pouvons toujours recourir à l'ancre de la supplication qui nous conduit à demeurer encore dans les mains de Dieu et près de la source de la paix.* » (GE 114) *Gaudete et Exultate, exhortation apostolique du pape François 2018.*

En nous approchant de Jésus, dans une écoute plus régulière de la Parole de Dieu, dans un cœur à cœur avec lui, dans un moment passé près de lui dans les églises qui resteront ouvertes durant ce confinement, lors d'un temps d'adoration que nous proposerons chaque semaine, nous devenons cas-contact et nous risquons ainsi, si j'ose dire, de nous laisser contaminer par la sainteté du Christ, nous laissons sa grâce agir en nous et ainsi nous sanctifier.

En nous approchant ainsi de Jésus chaque jour, comme le récit des Béatitudes nous le rappelle, la tristesse se change en joie, le découragement en confiance, le doute en espérance, la peur en courage parce que nous découvrons que nous ne sommes pas seuls, que Dieu ne nous a pas abandonnés mais qu'il continue de prendre soin de nous, quoi qu'il arrive, et quelles que soient les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons. Rappelez-vous les paroles de saint Paul dans sa lettre aux Romains : « *Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? La détresse ? L'angoisse ? La persécution ? La faim ? Le dénuement ? Le danger ? Le supplice ? Oui, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés.* » (Rm 8, 35.37) Oui, heureux sommes-nous, puisque le Royaume de Dieu nous est déjà acquis. « *Pour que nous soyons parfaits comme Dieu le désire, nous devons vivre humblement en sa présence, enveloppés de sa gloire ; il nous faut marcher en union avec lui en reconnaissant son amour constant dans nos vies. Il ne faut pas avoir peur de cette présence qui ne peut que nous faire du bien. Il est le Père qui nous a donné la vie et qui nous aime tant. Une fois que nous l'acceptons et que nous cessons de penser notre vie sans lui, l'angoisse de la solitude disparaît.* » (GE 51)

En nous approchant toujours plus du Christ, notre vie s'intensifie, s'épanouit, se sanctifie. Sa présence vivante nous transforme et nous rend semblables à lui. « *La mesure de la sainteté est donnée par la stature que le Christ atteint en nous, par la mesure dans laquelle avec la force de l'Esprit Saint nous modelons toute notre vie sur la sienne* ». (GE 21) La proximité avec le Christ me rend plus fort car « *ce n'est plus moi qui vit mais c'est le Christ qui vit en moi* ». (Ga 2, 15) Et c'est ainsi que « *celui qui s'appuie sur Dieu peut également être fidèle aux frères ; il ne les abandonne pas dans les moments difficiles, il ne se laisse pas mener par l'anxiété et reste aux côtés des autres même lorsque cela ne lui donne pas de satisfactions immédiates.* » (GE 112)

Le chemin de sainteté est le chemin de la charité, de la vie donnée, de l'attention aux autres à commencer par nos proches mais aussi les plus isolés, les plus fragiles. « *Être saint ne signifie pas avoir le regard figé dans une prétendue extase. Saint Jean Paul II disait que si nous sommes vraiment repartis de la contemplation du Christ, nous devons savoir le découvrir surtout dans le visage de ceux auxquels il a voulu lui-même s'identifier.* » (GE 96)

Frères et sœurs, ce temps du confinement est un temps privilégié pour grandir en sainteté aussi dans cette attention aux autres. Être confiné ne signifie pas être indifférent aux autres. Être confiné ne signifie pas se détourner des autres et fermer les yeux sur les malheurs qui touchent les plus fragiles d'entre nous. Nous devons au contraire redoubler d'attention pour repérer dans nos quartiers celles et ceux qui seront isolés et en situation de détresse. Les repérer et se faire proche en apprenant à être toujours plus humain et ainsi à être plus saint.

Mes amis, ce temps de confinement n'est pas une seconde parenthèse. Comme disait Léon Bloy, dans la vie il n'y a qu'une tristesse, c'est de n'être pas des saints. Aussi ce temps si particulier qui s'ouvre à nous, nous avons à le vivre pleinement, intensément et saintement en nous approchant un peu plus de Jésus et en nous faisant proches des plus fragiles. C'est le temps de Dieu et il nous y attend pour que nous répondions à son projet. Il nous veut saints comme lui-même est saint. Heureux serons-nous si nous nous y engageons vraiment. Amen

Père Mickaël, curé